

*Vlad*

*Mes chères lectrices, mes chers lecteurs,*

*Ce roman est un Prequel du Deus-Univers et il se déroulera uniquement dans notre univers, sur  
notre planète, la Terre.*

*Ici, je vous raconterai la véritable histoire qui se cache derrière Vlad l'Empaleur, qui a, pendant  
longtemps, été considéré comme un « monstre ».  
Mais, voyez-vous, nous ne naissons pas « monstre ».  
Nous le devenons.*

*Un petit Prince, qu'on appela Vlad le beau, devint Vlad l'Empaleur.  
Vlad l'Empaleur devint un homme brisé.  
L'homme brisé devint un homme désespéré.  
L'homme désespéré devint un monstre qu'on nomme depuis des siècles ...*

### ***Dracula.***

*Dracula ... veut dire « le fils du Diable », n'est-ce pas ?  
Oh oui ... Le Diable se cache toujours là où on l'attend le moins.*

*Oubliez donc vos gousses d'ail, vos pieux en bois et vos croix.*

*Rien de tout ça ne pourrait vous protéger d'un Vampire véritable.  
Ils peuvent entrer partout, telles des ombres qu'on ne voit qu'une fraction de seconde du coin de  
l'œil ...*

*« J'ai dû rêver ». « Ce n'était qu'une ombre ». « Je suis peut-être fatigué ». « C'était peut-être  
l'ombre d'un oiseau ... ».*

*Toutes les excuses sont bonnes pour ne pas croire au monde invisible, car beaucoup sont effrayés  
... Moi, je vous répondrai que ce n'était pas l'ombre d'un « oiseau ».*

*Non, c'était sûrement celle d'un Vampire.*

*Je vous conseille de vous servir un verre de vin, et de tamiser votre pièce.  
Détendez-vous et profitez de votre lecture...*



## Chapitre 1

### Prince Déchu Amour Perdu

« Vlad mon amour,

*Je t'écris en ce jour sombre pour te faire part de ma tristesse ...*

*Les Turcs nous ont pillés, notre demeure risque d'être attaquée ... Nous sommes actuellement proches de la mort ... J'ai peur pour nos enfants, peur pour toi ... Peur de toi ... De ce qu'ils ont fait de toi ...*

*Les batailles que tu mènes depuis des années te rendent vainqueur à leurs yeux, mais elles assombrissent ton cœur et ton âme à chaque tête que tu mets sur une pique ...*

*Je ne peux me résoudre à une éventuelle perte, mon cœur ne tiendrait pas ... Il ne tiendrait plus ...*

*Vlad, mon bel ange, je souhaite ton retour, sain et sauf ... Je veux te retrouver comme nous étions jadis ... Faire mes adieux à l'Empaleur qu'ils ont fait de toi, retrouver cet homme élégant, charmant et drôle que tu fus ...*

*Je t'en prie, reviens. Sauve-nous ... Puis quand tu auras gagné cette dernière bataille, je souhaiterai partir avec nos enfants ... Quitter toute cette vie riche, pour un confort plus que mérité ... Loin des nobles, des guerres et de toutes ces manigances qui m'épuisent de jour en jour, de semaine en semaine ...*

*Dans l'attente de ton retour, je veille sur nos deux amours.*

*Je t'aime, Ta bien-aimée »*

## **Roumanie, Valachie**

### **1462**

Il y a longtemps, lors de la guerre qui opposait les Turcs contre le Prince de Valachie, Vlad III

Vlad referma la lettre de son épouse et se dit à lui-même :

- Je ne peux me résoudre à tout perdre ... Les Turcs sont en bonne voie pour remporter la guerre. Et voilà que je me parle à moi-même, contemplant mon reflet dans ce vieux et poussiéreux miroir ... « Vlad le grand » ... « Vlad l'Empaleur » ... Ne suis-je que cela ? Après tout ce que j'ai traversé ... Ils ne me considèrent plus comme un humain depuis tant d'années. Je suis épuisé ... Que serai-je si je n'incarnais pas la peur face à mes ennemis ? Oh ... Ma tendre Justina, j'aimerais revenir auprès de toi, si tu savais ...

Un de ses gardes loyaux intervint pour apporter une nouvelle :

- Mon Prince, je ...
- Allez-vous-en ! Je ne veux voir personne ! S'écria-t-il.
- Mais c'est une des servantes de votre femme qui vient d'arriver avec l'aide de nos éclaireurs.
- Hum ... Bien ! Faites-la venir à moi dans ce cas !

Une femme se présenta face à son Empereur et Prince et, après une révérence en guise de respect, elle lui fit parvenir un message venant de son bras droit, qui défendait son château, pendant que lui repoussait les Turcs au sud de son territoire.

- Altesse Vlad, c'est avec humilité et crainte que je viens vous avertir que les Turcs ont dépassé la forêt Brasov ! Ils ne sont plus qu'à quelques marches de votre château ... Bien que je ne sois qu'une servante de sa majesté Justina, votre femme, ce n'est pourtant pas elle qui m'a ordonnée de vous avertir ...
- Qui vous envoie dans ce cas ? Demanda Vlad.
- Votre commandant, Sir Daniel ... Dois-je livrer un autre message de votre part ? Demanda-t-elle.
- N'en faites rien. Cela ne résoudra pas le problème que nous avons. Le temps d'arriver au Nord, les Turcs seront déjà dans mon château. Ma femme ... Mes enfants ... Je ...

Vlad renversa les meubles, par colère, avant de se tourner vers la jeune femme :

- Je suis navré. Je côtoie tant de soldats et de sang que j'en oublie mes bonnes manières ... Je ne voulais pas vous effrayer, jeune fille ...

Elle baissa la tête.

- Est-ce qu'une idée vous vient à l'esprit ?
- Non ... Je n'ai aucune stratégie de guerre, majesté, répondit-elle simplement. Je ne suis qu'une simple servante de sa noble et majestueuse Justina ...
- Votre visage ne m'est pourtant pas anodin ... Quel est votre nom ?
- Je ... je m'appelle Danika Yaga ...
- Yaga ... Hum ... Avez-vous un lien de parenté avec la sorcière des bois ?
- Je ... je ne veux pas avoir de problèmes, mon Prince ... Je n'ai rien à voir avec ma grand-mère. Je vous en prie ...
- Je sais que fort bien la peur que j'inflige à mes ennemis, mais je ne veux surtout pas effrayer mes semblables. Je mène toutes ces batailles pour mon peuple. J'en conclus alors que vous êtes apparentée avec la sorcière de la forêt Brasov.

La jeune femme acquiesça de la tête, avec beaucoup de crainte et quelques tremblements.

- Allons ... tenta de la rassurer Vlad. Ne soyez pas effrayée, je n'ai rien contre votre grand-mère, chère Danika. Vous pourrez repartir dans quelques instants voir mon bras droit, Sir Daniel. Mais avant, j'aimerais savoir où votre grand-mère réside.
- Dans la forêt de Brasov, comme vous le savez, votre grâce ...
- Oui, Danika. Oui ... Je sais bien que la sorcière des bois vit dans cette forêt maudite, mais je veux que vous me dessiniez un plan de l'endroit exact où je peux la trouver.

Danika la servante prit alors une feuille jaunie que Vlad lui tendit, avec une plume et de l'encre noire. Elle dessina un plan précis de la forêt de Brasov ainsi que l'emplacement de la maison en bois de sa grand-mère.

- Bien, merci, dit Vlad avant d'appeler son bras droit. Sir Lankois ! IVAN ! IVAN !

Quelques secondes après, Ivan Lankois se présenta devant le Prince de Valachie :

- Oui, votre majesté ?
- Ivan. Conduis cette demoiselle au buffet, puis quand elle sera bien rassasiée, ramène-là avec tes soldats en sécurité auprès de ma femme.
- À vos ordres, répondit avec respect Sir Lankois, en emmenant Danika Yaga hors de la tente de Vlad.

Enfin seul, le Prince se regarda à nouveau dans le miroir, saisissant la lettre de son épouse si fort qu'il la chiffonna sans le vouloir. Quand il vit qu'il venait d'abîmer le papier écrit à l'encre noire par Justina, il s'en voulut sur le coup, mais reprit ses esprits. Ses yeux magnifiques couleur océan devinrent humides de tristesse, avant de devenir rouges de détermination.

Il s'empressa de se vêtir d'un vêtement sombre, pour ne pas se faire remarquer, puis il laissa un mot pour Sir Lankois, dans lequel il indiquait qu'il reviendrait très vite pour combattre. Vlad s'en alla à cheval, rapidement ... vers la forêt la plus maudite et la plus sombre de toute la Roumanie.

## **Forêt Maudite, Brasov**

Vlad parcourut plusieurs longs kilomètres à cheval, le plus vite possible. Enfin, il arriva à l'entrée de la forêt la plus redoutée de certains Hommes : la forêt de Brasov. Les villages qui entouraient les bois maudits émettaient quelques rumeurs autour de la vieille femme qui vivait seule dans sa maison de bois. Certains des villageois disaient qu'elle tuait pendant la nuit de pleine lune pour nourrir le Diable en personne.

Ce n'est pas que Vlad n'y croyait pas, au contraire ... Mais c'est juste qu'il n'avait peur de rien. Absolument rien. Il y entra, laissant son cheval à la frontière des sombres bois, qu'il attacha avant de lui donner une pomme. Puis le Prince de Valachie marcha pendant plusieurs longues minutes, s'enfonçant de plus en plus dans la forêt maudite, jusqu'à arriver enfin devant une maison faite entièrement de bois d'ébène et de chêne. La cheminée était visiblement allumée ... L'endroit n'avait pas l'air dangereux, selon lui. Il vit des fleurs, des plantes de toutes sortes pousser autour de la maison, l'herbe d'un vert magnifique ... Ça ressemblait plutôt à une maison féerique.

Il s'avança un peu plus et quand il arriva à trois mètres du seuil de la porte, cette dernière s'ouvrit très lentement en grinçant. Peu à peu, les cris des animaux s'éloignèrent pour laisser place à des

échos étranges, tels des esprits qui essaieraient d'entrer en contact avec les vivants. Les fleurs et les plantes bougèrent de droite à gauche, comme si elles étaient vivantes, au sens propre du terme ... L'atmosphère devint très lourde, et Vlad commença à avoir très chaud. Quand une voix de vieille femme l'invita à entrer :

- Prince de Valachie ... Entrez donc, Vlad, troisième du nom ...

Sans aucune peur, le monarque aux yeux bleu océan entra. Il ne semblait pas du tout impressionné par cette ambiance surnaturelle. Cependant, il ne remarqua personne à l'intérieur de la maison.

- Je suis venu pour voir la sorcière des bois ... s'écria-t-il.
- Il n'y a aucune sorcière ici. Juste une vieille dame âgée qui aime la nature ! Répondit-elle, apparaissant derrière lui.

Ce dernier se retourna et vit une vieille femme laide et repoussante.

- Qu'est-ce qu'un Prince en pleine guerre contre les Turcs viendrait faire en plein milieu d'une bataille, dans mes bois ?
- Votre petite fille, Danika ... Je lui ai ordonné de me dire où vous viviez, car j'ai besoin de votre magie.
- Comme je vous l'ai déjà dit, mon cher monarque ... Il n'y a aucune sorcière ici.
- Hum ... Non pas pour vous manquer de respect, madame. Mais quand j'étais enfant, ma mère me racontait des histoires sur une sorcière des bois ... Une pratiquante d'art mystique en tout genre ... Une sorcière qui parle aux animaux, aux plantes et aux fleurs ...
- Croyez-vous en ces légendes ?
- Eh bien, vous avez dit précédemment que c'était votre forêt ... Et vous semblez avoir le même âge que la sorcière de l'histoire que ma mère me racontait.
- Alors vous pensez que je suis cette vieille sorcière de la forêt maudite, la même vieille sorcière que l'histoire de votre mère ? Je suis sûre que les contes pour effrayer les enfants ont sauté plusieurs chapitres de ma vie ...
- Donc c'est vous ? Vous êtes la sorcière ? Vous êtes bien ...
- Baba, c'est bien ça, monarque. Je suis Baba Yaga.
- J'en étais sûr ! Alors vous pouvez m'aider à combattre les Turcs ?
- Je le peux. Mais je ne le peux pas. À vrai dire, je peux uniquement vous aider, vous, à obtenir une force en plus. Mais je ne peux pas participer moi-même au combat. Histoire de code entre sorcières ... Les mortels ne peuvent pas comprendre.
- Alors dites-moi ce que vous voulez, en échange de la force en plus que vous allez m'offrir ?
- Rien. Pour le moment. Car ce ne sera pas avec moi que vous marchanderez, Vlad, troisième du nom. Je vais vous donner un artefact puissant, grâce auquel vous pourrez souffler un seul et unique vœu. J'ai bien dit un seul vœu ... Alors soignez bien votre formulation.

La vieille femme alla chercher, dans un coffre en bois sombre, un morceau de bois en ébène d'à peine vingt centimètres de longueur.

- Ce morceau de bois ? S'étonna Vlad.
- Hihhi ... Oui, ricana Baba Yaga. Mais il a été ensorcelé il y a longtemps ... je ne m'en suis jamais servie personnellement, mais j'ai vu ce qu'il pouvait faire ... Vous devez juste être seul et souffler votre vœu en rapprochant le plus possible votre bouche du morceau de bois.
- Merci. Merci infiniment ! Vous serez récompensée ! Je vous en fais la promesse !
- Non, Vlad, troisième du nom. Non ... Répondit de façon terne la sorcière. Je n'ai besoin de rien. Pas pour le moment ... Mais je veux bien que vous me rendiez service le jour où je vous le demanderai ... Enfin, si vous êtes encore vivant ... ou même mort-vivant ! Hihhi hi hi hi !

Vlad repartit de la demeure de Baba Yaga, emportant avec lui un artefact qui n'était rien d'autre

qu'un morceau de bois d'ébène. Il reprit alors le chemin à l'envers, et arriva à l'endroit où il avait laissé son cheval. Il remarqua que ce dernier n'était plus là :

- Je l'ai sûrement mal attaché ... pensa-t-il.

Il s'en alla, à pied, suivant le seul chemin qui se présentait à lui, mais il ne prit pas la direction du champ de bataille pour rejoindre son armée qui livrait combat contre les Turcs. Il emprunta plutôt une autre direction qui menait dans une grotte dans laquelle il allait parfois pour s'amuser avec son défunt petit frère pendant son enfance ...

## **La Grotte du Diable, Brasov**

Vlad se plaça à l'entrée de la grotte et sortit, de son costume soigné et sombre, le bâton d'ébène. Il s'assura qu'il était seul et rapprocha ses lèvres roses et pulpeuses de l'ébène, avant de formuler sa demande :

- Je souhaite ... Je souhaite ...

Mais il eut un blocage. Il pensa très fort, avant de dire à haute voix son unique vœu :

- Je souhaite que toutes les forces maléfiques m'aident à exterminer les Turcs de mes terres !

Le bâton lui brûla les mains, Vlad le lâcha. Il entendit, au fond de la grotte, un gémissement accompagné de grognements. Enfin, sortit de ce sombre lieu rocheux, un homme totalement nu, musclé, possédant deux belles cornes sur la tête et une longue queue à la pointe fourchue. L'être masculin aux yeux de braise se présenta à Vlad III :

- Je suis Lucifer, Porteur de Lumière. Je suppose que toi, tu es ... ?
- Vlad, troisième du nom, Prince de Valachie.
- Oh oui ! Je pense avoir une petite idée de qui tu es ...

Lucifer s'approcha de Vlad pour le contempler et l'analyser de plus près, tout en tournant autour de lui. Il reprit :

- Hum ... Un Prince beau, ténébreux ... Oui ... Les lèvres pulpeuses et les yeux d'un bleu foncé, telles les profondeurs des océans ... Adeptes des moustaches à ce que je vois ? Je pense qu'on va pouvoir trouver un arrangement !
- Et de quelle sorte d'arrangement parlons-nous ? Demanda Vlad, qui commençait à ressentir une légère peur inhabituelle.
- Tu as chuchoté un vœu dans cet artefact ancien. Tu as demandé à avoir des forces maléfiques. Tu ne sais pas ce que sont ces forces. Mais ton vœu sera exaucé si, en échange, tu m'offres une armée.
- Une armée ? Mon armée ? Mais ... Sans mes soldats, je ne pourrais pas combattre les Turcs ...
- Oh ! Vladi, Vladi, Vladi ... Ne sois pas si ... humain ! Ouvre ton esprit ... Je ne veux pas une armée de mortels, mais une armée de monstres.
- Peu importe, j'accepte ! S'écria Vlad, qui pensait juste à sa famille.
- Bien.

Lucifer fit léviter le morceau d'ébène et le tailla, créant ainsi une pointe, pour finir par le transformer en un pieu.

- Approche ! Ordonna le Diable au Prince de Valachie.



Vlad s'approcha avec crainte de l'homme nu face à lui. Lucifer sortit une langue longue de dix centimètres, saisit le col du costume de Vlad, puis il l'embrassa, enfonçant sa langue de reptile au fond de sa gorge. Un baiser long, langoureux, forcé, mais surtout un baiser empoisonné.

Le Prince essaya de le repousser, en vain. Lucifer était bien plus fort. Le Diable continua de mettre sa langue fourchue dans sa bouche pendant plusieurs longues secondes, jusqu'à ce qu'il se retire, libérant Vlad.

- Tu embrasses comme un paysan ! Pas très expérimenté pour un monarque. J'ai connu des Princes en France qui embrassaient mieux que toi ! Se moqua le Diable.

Vlad était abasourdi par ce qu'il venait de se produire, et ne répondit pas. Lucifer reprit :

- Quand tu auras enfin reçu tes dons, et que tu en auras le plein contrôle, tu acquerras des connaissances en peu de temps. Mais chaque don a son propre fardeau ... Prend garde de ne pas te noyer dans la culpabilité, Vlad l'Empaleur !

Puis Lucifer disparut, peu à peu, en se dirigeant dans l'obscurité de la grotte avant de retourner dans son royaume infernal.

Vlad, quant à lui, ne bougea plus, de choc mais aussi d'incompréhension. Il regarda autour de lui et vit, à l'horizon, l'immense forêt de Brasov. Il reprit alors le pieu en ébène que Lucifer lui avait laissé pour le ranger dans son costume. Il n'était pas très sûr de ce qu'il venait de faire, mais surtout de voir. Une sorcière et le Diable en personne ? Ça commençait à faire beaucoup, même pour un homme aussi fort que Vlad, qui était prêt à tout pour préserver les siens.

Il voulut sauter d'un rocher pour redescendre et partir vers le champ de bataille, mais il se foula la cheville. Il continua mais cette fois, il fit une chute de plusieurs mètres de haut, sa tête claquant sur plusieurs rochers, avant de finalement percuter un arbre. Il saigna beaucoup, allongé sur le sol, et perdit connaissance ...

La nuit était à son comble, et le Prince, lui, n'avait toujours pas repris connaissance. Baba Yaga arriva, prit le corps inconscient et le traîna comme un sac, jusqu'à sa maison en bois.

## **Forêt Maudite, Brasov**

La vieille sorcière posa le corps de Vlad sur un lit de paille et de bois, puis attendit à l'extérieur de sa maison d'ébène que le Prince se réveille. Les heures passèrent et enfin, l'Empaleur ouvrit les yeux. Il ne vit personne autour de lui, mais remarqua qu'il était dans une maison lugubre.

- Est-ce qu'il y a quelqu'un ? S'écria-t-il.

Baba Yaga arriva :

- Oui. Évidemment, c'est ma maison ! Je suis toujours là. Alors vous avez passé un marché avec le Malin, Vlad, troisième du nom ?
- Oui. Mais ... Je ne sais pas si cela a abouti à quoi que ce soit ...
- À en déduire vos veines qui ressortent autour de vos yeux, de votre cou, ainsi que de vos deux canines ... moi, j'en déduis que vous avez obtenu ce que vous avez souhaité.

Baba lui tendit un petit miroir dans lequel Vlad ne vit plus son reflet. Il se leva, et tenta de se regarder dans un autre accroché au mur de la sorcière, mais encore une fois, il ne se voyait pas.

- Pourquoi je ne peux plus me voir ?
- Seul le Diable peut le savoir ...

Vlad baissa la tête, toucha ses dents et sentit que deux d'entre elles étaient plus longues et plus pointues.

- Mes dents ! Pourquoi ... ?
- Oh, mon cher Prince de Valachie ! J'en conclus à vos réactions d'incompréhension que vous ne savez pas ce que vous avez souhaité. N'est-ce pas ?
- J'ai fait un vœu ... ma demande était l'obtention de toutes les forces maléfiques pour qu'elles puissent combattre à mes côtés contre les Turcs, pas de devenir un démon !
- Un démon ? Par les cornes du Diable, non ! Vous n'êtes pas un démon, je peux vous l'assurer, Vlad, troisième du nom. Hi hi hi !
- Cela vous amuse ? Demanda le Prince.
- Non ... Oui ... Non ... Peut-être ... Ce qui importe, c'est que je vous ai donné l'artéfact en bois d'ébène et que, comme convenu, le jour où j'aurai besoin d'un service, vous devrez me le rendre.
- Et si je vous attaque par surprise ou que je refuse ?

Baba Yaga fit léviter à elle un totem fait en bois de chêne, qu'elle saisit fermement dans ses mains.

- Ceci est un totem, dit la vieille sorcière des bois. Pendant que nous parlions quand vous êtes venus à moi pour me demander de l'aide, je l'ai activé. Vous avez, injustement j'en conviens, signé un accord mystique, qui est au sein de ce totem. Si vous ne respectez pas l'accord, vous endurez maintes souffrances sans pour autant en mourir ...
- Hum ... Je vois. Vous êtes vraiment une sorcière.
- Oh oui ! Hihi ! Bien. Allons ... Partez ! J'ai un coup de balai à passer. J'ai moi aussi mes propres batailles à mener ...

Vlad voulut partir, mais Baba retint le Prince, en lui tendant le pieu en ébène :

- Tenez. Il était près de votre corps quand je vous ai trouvé. Prenez en soin ... Ce pieu sombre est sûrement la seule chose qui puisse ... vraiment vous tuer ...
- Merci.
- Je vous en prie. Allez, allez ! Oust ! Hi hi hi !

Le Prince de Valachie repartit en direction du champ de bataille, un chemin long mais nécessaire, surtout qu'il n'avait plus son cheval pour galoper ...

## **Château de Bran, Roumanie**

Justina n'était pas que la femme de Vlad. C'était avant tout un être bon, qui était aimée du peuple. Seule dans sa chambre avec ses deux enfants qui jouaient avec des morceaux de bois, elle rêvassait depuis plusieurs longues minutes, la tête dans le vide. Soudain, elle entendit frapper, et invita la personne à entrer.

- Danika !
- Majesté ...
- Ne sois pas aussi formelle, depuis ce temps. Approche, Danika ...